

Depuis des siècles, l'Algérie et particulièrement la Kabylie ont été le centre d'intérêt des étrangers, notamment des Français

« Avant et après 1857, la Kabylie était le centre d'intérêt d'auteurs français. La plus grande partie des travaux a été réalisée par des militaires français qui exerçaient leurs fonctions en Kabylie. Cette région a été durant longtemps un terrain privilégié d'études ethnographiques et socio-anthropologiques des français. Ce qui explique l'existence d'un cadre de recherche coloniale avec des sources bibliographiques très diversifiées. » Mohand-Akli Farradji

« L'occupation Française et militaire de l'Algérie a été accompagnée par des travaux d'études et des descriptions de la population locale. (toutes les dimensions économiques, sociales et culturelles de la vie de l'Algérien étaient mises à l'observation et à l'examen par les militaires, les missionnaires et les scientifiques. Le but des Français était dicté par le besoin de comprendre les coutumes, les traditions et les règles. » Ahouari Zahir

Après la conquête Française, les Français s'intéressent à la société Kabyle (traitement de faveur.) (écrivains, hommes politiques, aventuriers, officiers de l'armée, les prêtres)

Les écrits Français sur la Kabylie étaient destinés au public Français. L'objectif était de justifier la conquête de l'Algérie.

Les écrits réalisés par des écrivains-anthropologues, historiens et archéologues, des missionnaires religieux, des fonctionnaires civils et des voyageurs de passage.

Les premières études sur l'Algérie ont été publiées dès 1830 et leurs auteurs étaient des soldats et des officiers qui avaient participé à l'expédition du général De Bourmont.

Pour donner un seau officiel et scientifique à cette opération qui vise à explorer en profondeur le passé et la situation de la société algérienne, le gouvernement français publia entre 1844 et 1867 les travaux réalisés dans le cadre de l'exploration scientifique de l'Algérie, mission accomplie sous l'égide d'une commission scientifique entre 1840 et 1842. Collection de 39 volumes (deux particulièrement sur la Kabylie)

Avant 1857, la Kabylie était le centre d'intérêt

- 1- Travaux de militaires qui exerçaient leurs fonctions en Kabylie
- 2- Des écrits réalisés par des écrivains, anthropologues, historiens ou archéologues, missionnaires religieux, fonctionnaires civils et des voyageurs de passage.
 - Ethnoogie militaire
 - Ethnologie académique

Les premiers écrits s'articulent autour des interrogations suivantes ;

Qu'est-ce que la Kabylie ? qu'est-ce que cette contrée dont le nom a si souvent retenti dans la presse ?

« Qu'est-ce que cette région insoumise au milieu d'un pays qui, des frontières du Maroc à celles de la Tunisie, reconnaît notre pouvoir ? qu'est-ce que la Kabylie a de

particulier par rapport à la typologie, aux habitudes, aux mœurs et à l'organisation sociale et politique ? » Eugène Daumas, La Kabylie, Paris, 1857

Blaise Jean François-Edouard Lapène (1790- 1854) : Après l'occupation de l'Algérie, il servit Oran puis Bougie. Le 04 Aout 1836, il fut nommé commandant supérieur de Bougie, en 1839 lieutenant colonel et en 1843, colonel puis général de brigade.

Ouvrage « Vingt-six mois à Bougie ».

L'ouvrage ; des observations sur le terrain mais aussi d'autres sources (El-Idrissi, Salluste, Marmol, Dr Shaw, O. Dapper, etc)

Avant, des écrits mais pas sur l'Algérie (exple : « Conquête de l'Andalousie »

« Tableau historique de la Province d'Oran depuis le départ des Espagnols en 1792 jusqu'à l'élévation d'Abdelkader en 1831 » (in : Mémoires de l'Académie de Metz, 1842-1843)

« Tableau historique de l'Algérie, depuis l'occupation romaine jusqu'à la conquête par les Français, 1830 est publié en 1845 à Toulouse et Metz n'a pas souscrit aux thèses dominantes de l'époque qui considéraient les populations montagnardes de l'époque comme étant différentes des autres populations algériennes (Populations arabes).

« Vingt-six mois à Bougie » est le premier ouvrage écrit par un Français sur la Kabylie. (Tentative de faire connaître la Kabylie et les Kabyles aux Français.

L'ouvrage de Lapène, des observations sur le terrain, mais aussi d'autres sources (El-Idrissi, Salluste, Marmol, Dr Shaw, O. Dapper, etc)

(exple : Antoine-Ernest-Hypolite Carette) : c'était un secrétaire de la Commission scientifique chargée de l'exploration de l'Algérie.

- 1848 – 1849, 4 et 5 « Etude sur la Kabylie proprement dite », avec la collaboration des villageois). Dans son ouvrage, l'auteur affirme avoir utilisé comme source principale les témoignages des habitants de la Kabylie.
 - 1- le premier volume traite des documents généraux en rapport avec la topographie, le commerce et la population de la Kabylie.
 - 2- le deuxième est divisé en six livres avec les titres ; dénominations, délimitations et division, description, industrie, commerce et enregistrement.
- 1855 : « Recherches sur l'origine et les migrations des principales tribus de l'Afrique septentrionale et particulièrement l'Algérie. »

Son étude sur la Kabylie est l'un des ouvrages les plus intéressants de son époque.

Daumas Eugène, avec Fabar, en 1847, « La grande Kabylie étude historique », analyse en détails le processus de l'occupation progressive de la Kabylie ainsi que la résistance rencontrée notamment celle placée sous l'égide de l'Emir Abdelkader. L'un des ouvrages les plus intéressants de son époque » Settar (cote : 960.93 / 01.2)

Entre 1857 et 1858, « La Kabylie », « La société Kabyle », « Mœurs et coutumes de l'Algérie »

Joseph Nil Robin, sur 22 ans de carrière en Algérie, la moitié, il l'a passée en Kabylie.

En 1873, le premier article dans la revue africaine « Notes sur l'organisation militaire et administrative des Turcs dans la grande Kabylie », « Les Imsseblen », « Les Ouled Ben Zaamoum », « Notes historiques sur la Grande Kabylie de 1830 à 1838 », « Notes et Documents concernant l'insurrection de 1856- 1857 de la Grande Kabylie », « Histoire du chef Boubaghla », « colonel Robin « L'insurrection d'El-Mokrani de 1871 »

Parmi les militaires qui ont tenté de transformer la société Kabyle, le général Hanoteau(Objectif : uniformiser la coutume et l'appliquer en Kabylie.

- « La Kabylie et les coutumes Kabyles » (Hanoteau et Letourneux)

Louis Rinn, un grand connaisseur de l'Algérie en général :

- « les origines berbères », « l'insurrection de 1871 » dans la Revue Africaine.

Emile Carrey : un militaire qui a légué un ouvrage portant sur les campagnes militaires visant l'occupation de la Kabylie et sa soumission ;

- « Récit sur l'expédition de 1857 » à laquelle il a pris part. l'ouvrage est un récit détaillé de la conquête de 1857. D'après lui, l'occupation complète et permanente de l'Algérie ne pourrait devenir réalité sans la soumission de la Kabylie.

Chassignet(L. M) ; « Souvenirs d'une expédition en Kabylie du 30 mai au 10 juillet 1857 »

Clerc Eugène : « Campagne de Kabylie en 1854 »

Ces écrits lèvent le voile sur les campagnes militaires étudiées et rapporte au passage des renseignements sur la population et la société Kabyles.

I- Masqueray et Berbruger

a- Masqueray:

Historien de formation, son ouvrage « Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie ; Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'Aurès, Béni Mzab » de 1886, où il présente une étude des caractères essentiels des trois sociétés (Kabyle, Chaouia, M'zab) fut un véritable chef d'œuvre dont l'importance demeure intacte au sein du monde universitaire jusqu'à nos jours. »

b- Berbruger

Après des études en France, Berbruger vint en Algérie avec le Maréchal Clauzel

Sur la Kabylie « Les époques militaires de la Grande Kabylie » + des articles sur la période antique dans la Revue Africaine entre 1856 et 1869.

L'apport de ces deux auteurs est significatif/ Formation intellectuelle et bénéficiant de la connaissance du terrain, Masqueray et Berbrugger ont laissé des écrits valeureux et scientifiques.

Charveriat François (1855 – 1889) : Il fut désigné en 1884 pour enseigner le Droit romain et le Droit maritime à l'Ecole de Droit d'Alger.

Il s'intéressa à l'assimilation des indigènes « La France n'aura rien fait tant que les indigènes ne seraient pas devenus de véritables français »

L'Islam (un obstacle insurmontable devant toute tentative visant leur assimilation. Son intérêt à la Kabylie qui manifeste une froideur religieuse contrairement aux arabophones.

Il est décédé en 1889 à 34 ans. Il avait fait 11 voyages, celui de 1887 dura huit jours.

III- Les récits des voyageurs

Fabar. C déclara en 1901, « Fort National et le Djurdjura sont connus des touristes aussi bien que la Suisse et les Alpes »

Commandant Duhausset : « Excursion dans la Grande Kabylie et croquis recueillis entre la Méditerranée et le Djurdjura (1865) »

Aucapitaine Henri : « la zaouia de Chellata- Excursion de la Haute Kabylie (1860) »

IV-Fonctionnaires et interprètes :

Le plus célèbre est Laurent-Charles Féraud. Celui-ci a assisté à plusieurs expéditions militaires et il avait une bonne connaissance de la langue arabe et des mœurs des Algériens. « Histoire de Bougie » 1869

Parmi les fonctionnaires qui avaient accompli des missions en Kabylie, Fabar « Grande Kabylie, légendes et souvenirs », après l'insurrection de 1871

Bibliographie :

- c- MANSOURI Habib-Allah, La Kabylie dans les écrits Français du XIXème siècle, Enag éditions, Alger, 2011.
- d- OUATMANI Settar (Ouvrage collectif coordonné par l'auteur), La Kabylie présentée par des auteurs français du 19^{ème} siècle, étude analytique, O. P. U, 2011